

A group of people in a dark room, illuminated by a blue light, looking towards a bright light source. The scene is dimly lit, with the primary light source being a bright, circular glow on the right side of the frame. The people are mostly in silhouette, with some faces catching the blue light. The overall mood is mysterious and focused.

LA THÉORIE

COMPAGNIE LOU PANTAIL

RÉSUMÉ

Ce que vous avez appris, on vous l'a enseigné ? Ou vous l'avez appris vous-même, à partir de vos propres conclusions ? L'école ne vous apprend pas tout. Pensez par vous-même. La seule chose sûre c'est que: vous ne pourrez pas arrêter de penser.

Une lycéenne, Alex, qui tourne en rond comme une lionne en cage dans les murs hauts d'un lycée de banlieue.

Anne, une professeure d'histoire qui a peur de ses élèves et les met en garde contre tout et surtout contre eux-mêmes.

Un ami plus âgé, Jimmy, qui voit au-delà des apparences et explique si bien les choses.

Un ami plus naïf, Mo, qui est un pragmatique et prétend traîner avec des amis dangereux.

Anne est-elle sincère quand elle propose son aide à Alex ? Ou c'est un piège ? On lui veut du mal, on veut l'écartier. Anne met en garde contre les théories du complot : clairement elle a quelque chose à cacher. Jimmy le pense aussi et il sait, lui. Pendant ce temps Mo se fait tabasser pour quelques billets. Anne ne fait rien. La confiance implose. Alex se met à marcher au bord d'une vérité paranoïaque et commence à douter que l'école protège et qu'au contraire elle cherche à écraser.

Avez-vous déjà entendu dire : « Le 11 septembre a été organisé par le gouvernement américain. » ou « Le voyage sur la Lune n'a pas eu lieu. » ou bien « On ne sait pas tout sur l'attentat de Charlie Hebdo. » ? Nous, oui. Et c'est le point de départ de notre projet : La Théorie.

La Théorie est un projet sur les théories du complot et les conditions nécessaires à la vérité, mêlant théâtre et projections. C'est une réflexion actuelle sur la puissance des images et de la rhétorique conspirationniste, sur le contexte qui permet cette puissance.

Jouant de la compétition entre les corps et la vidéo, à travers un texte qui recrée les conditions de développement d'une théorie conspirationniste, *La Théorie* a pour but d'ouvrir un espace de confrontation déroutant et provocateur :

Comment un discours conspirationniste devient-il séduisant ? L'émancipation intellectuelle dépend-elle de la naïveté ou d'un rapport de pouvoir ? Qui peut prétendre toujours y voir clair ?



LE PROJET

NOTES D'INTENTIONS

MARIE YAN, l'autrice

La Théorie est le portrait d'un lieu et d'un mécanisme de pensée qui y naît. Le lieu, c'est une Il y a cinq ans, le gouvernement Valls II lançait un site intitulé "On Te Manipule" pour dissiper les théories conspirationnistes qui circulaient parmi les écoliers après l'attentat contre Charlie Hebdo. "On te manipule". Le portrait des conspirationnistes a vite été dressé : jeunes, crédules, immatures, banlieusards. Je viens de la banlieue, je me suis rappelé les théories conspirationnistes que j'avais pu entendre au lycée et quels amis les avait dites – à l'époque sur le 11 septembre. Le point commun entre eux et les cibles de la campagne: leur rejet de l'autorité, de l'école, de l'institution. Une défiance qui avait défini leur rapport au savoir et développé un fantasme de vérification maniaque et de contrôle absolu de l'information.

Comment raconter l'origine de cette défiance radicale ? À aucun moment les conspirationnistes ne se reposent sur l'autorité d'une source. Ils sont prêts à remettre en doute toute information, sans exception. À partir de vidéos floues, ils peuvent réinventer les règles de la physique. Ils disent : "Tirez vos propres conclusions". Ce qui est autrement une règle de l'émancipation intellectuelle, le droit de tout individu à se reposer sur son jugement, devient la règle de l'éclatement : la vérité conspirationniste n'est jamais le produit d'une communauté, elle réside dans le silence entre ses membres, compris comme un accord tacite entre chaque individu ayant "tiré ses propres conclusions". Le conspirationniste vient de et retourne à sa solitude; le jugement et l'intuition pourrissent de cet enfermement. Quand la théorie conspirationniste devient une autorité qui n'est plus remise en question, c'est là qu'elle devient réellement dangereuse.

J'ai décidé d'écrire un huis-clos, dans lequel une adolescente, Alex, grandissant dans une banlieue à l'horizon restreint – celle des pavillons et des petits immeubles, où l'on étouffe, celle que je connais – se trouve à un moment de bascule où elle cherche à s'affranchir de l'autorité d'un ami plus âgé et de l'école, où elle décide de penser par elle-même. À ce moment-là, alors qu'elle fait face à l'exclusion, que son meilleur ami se fait attaquer, au milieu d'injustices non résolues, comment choisit-elle de continuer à penser ? Comment se développe sa défiance ? Une défiance qui la mène à l'isolement mais aussi à comprendre sa propre puissance. Son histoire pose la question de la responsabilité du savoir et du poids de la parole publique de chacun.

La pièce s'intitule *La Théorie* par défi, puisqu'il est trop simple de croire que nous pouvons avoir accès à la fois à un discours sur la réalité et à la fois à une réalité pure, non médiatisée, à l'aune de laquelle nous pourrions juger ces discours. C'est ce que pensent les conspirationnistes et c'est sans doute ce que pensait le gouvernement Valls II lui-même. Ce que je vois est un combat pour imposer une réalité. C'est pourquoi j'ai écrit dans une langue qui se fait obstacle à elle-même et avance difficilement, qui est le reflet du combat avec l'autorité de l'autre, où dans chaque phrase les personnages mesurent en permanence leur emprise les uns sur les autres.

En écrivant ce texte je veux dire que nous sommes collectivement responsables des conditions dans lesquelles les plus pures fantaisies et aussi les plus menaçantes deviennent plausibles mais ce qui arrive à Alex n'est pas réductible à une réalité sociale. Les mécanismes que je tente de révéler ne sont l'apanage d'aucune classe. Nous sommes toujours menacés d'isolement et de décrochage quand notre expérience ne trouve pas d'écho chez les autres. La division entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas n'est jamais neutre et les personnages de *La Théorie* entrent sur scène pour l'affirmer.

Marie Yan

VALENTINE CAILLE, la metteuse en scène

Une histoire violente, dérangement, essentielle. *La Théorie* ausculte le terrifiant processus d'engrenage des théories conspirationnistes. Comment et pourquoi les théories du complot s'emparent-elles de certains ? À travers des personnages aux prises avec une recherche de vérité frénétique, le texte propose une réflexion contemporaine sur ce qui détermine l'individu, ce qui le pousse à faire un choix plutôt qu'un autre, à désigner des coupables, à subir la place qu'on lui donne ou à la refuser.

Si la pièce s'inspire de l'actualité sociale et politique, c'est vers une métaphore revendiquée de notre monde que Marie Yan nous emmène, dans une société ultra libérale où l'école est transformée en entreprise. Elle nous incite à nous interroger sur le devenir des valeurs de l'éducation.

Depuis plusieurs années, je donne des ateliers de théâtre au sein de différents établissements scolaires. Après les attentats de 2015, les séances ont naturellement tourné autour des événements. Dans ce cadre, la parole des élèves se libérait. Pour la majorité d'entre eux, les attentats résultaient d'un complot. Je me souviens de la violence de certaines de leurs réflexions : « C'est un coup du gouvernement pour se débarrasser des Arabes ». Pour preuves ? Quelques vidéos trouvées en deux clics sur internet. « Avouez qu'elles sont aussi bien faites que des reportages au journal télévisé ». Je me suis retrouvée prise au dépourvu ; à part avec mon intime conviction, je ne savais pas comment faire pour réfuter leurs arguments.

Pour ces élèves, comme pour le personnage d'Alex dans la pièce, ils sont en quête de réponses mais se méfient des nôtres. Professeurs, parents, Youtubers, présentateurs télé ; à qui donner raison ? Comment discerner les opinions des vérités ? J'ai senti à ce moment-là comme une rupture ; ma parole était d'office contestée, ma position me condamnait. Pourquoi et comment étaient-ils convaincus d'être manipulés ? Ces interrogations mêlées à un sentiment de frustration a fait naître ma première impulsion pour monter la pièce de Marie Yan. J'y ai reconnu cette même nécessité à comprendre les chemins et les raisons qui mènent à embrasser une pensée conspirationniste.

D'abord écrite en anglais sous le titre de (*Conspiracy*), la pièce a été fortement inspirée par l'aspect entrepreneurial du système éducatif anglo-saxon. Elle pousse les curseurs un peu plus loin et parle de la mutation d'une école guidée jusqu'alors par des valeurs humanistes vers une école devenue une offre de formation et prônant des valeurs de performance, d'intérêt, et d'individualisme. Anne, dans la pièce, est une sorte d'avatar de ce que pourrait être l'enseignant du futur : prioritairement définie comme *manager* de sa classe dans un lycée qui fabrique des individus aptes ou non à s'incorporer dans la machine économique. *La Théorie* présage du pire pour nous questionner non seulement sur le devenir de l'école mais sur la possibilité de vérité entre personnes dans une relation de pouvoir comme celle, de l'adulte à l'adolescent, et du professeur à l'élève.

J'ai trouvé dans ce texte l'expression de mes inquiétudes d'enseignante, de citoyenne et en tant que metteuse en scène, une problématique brûlante, essentielle à amener au théâtre. Le complot en lui-même est un sujet explosif. Les théories sont multiples, dangereuses et tous les adhérents ne sont pas des enfants. Ce débat dans mes classes a suscité chez moi la curiosité d'identifier les autres complotistes, ceux qui étaient derrière les images qui défilaient en boucle sur les téléphones de mes élèves et de tenter de comprendre leurs motivations. *La Théorie* cherche cette compréhension, dénoue des fils et dialogue avec le mal sans pour autant le justifier ou l'excuser. Lue au sein de plusieurs ateliers de théâtre, l'impact de la pièce puis le dialogue qui à chaque fois en découlait m'a confirmé la nécessité de la monter aujourd'hui. Car qu'elles rassemblent ou divisent, qu'elles fascinent ou effraient, les théories du complot sont omniprésentes et depuis toujours resurgissent au moment où une société est en conflit avec elle-même, comme à présent.

INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

La Théorie parvient à allier une dimension politique et poétique. Bien que le sujet se prête au théâtre documentaire vu son actualité, elle offre un autre angle, plus inattendu ; celui du fantasme.

Cela a été le point de départ pour déréaliser l'environnement scénique, placer les personnages dans un lieu atemporel. Un plateau volontairement épuré qui laisse place aux projections des personnages et des spectateurs. La pièce se déroule dans la banlieue d'une ville et à une époque indéterminées. Ainsi le décor se dessine comme un zone mystérieuse et dystopique aux allures de celle de *Stalker* d'Andreï Tarkovski. De la banlieue nous ne gardons qu'une forme de brutalité urbaine par le choix des matériaux utilisés. L'idée est de s'éloigner d'un traitement naturaliste de nos images de banlieue pour tendre vers une conception scénographique de la périphérie et de l'isolement. L'espace sera simple et minimaliste et délimitera au sol une zone. Un espace d'enfermement dans lequel on cherche les limites. Enfermement de la zone ou de notre pensée. Où chacun – personnages, spectateurs - se situe-t-il dans cet espace ?

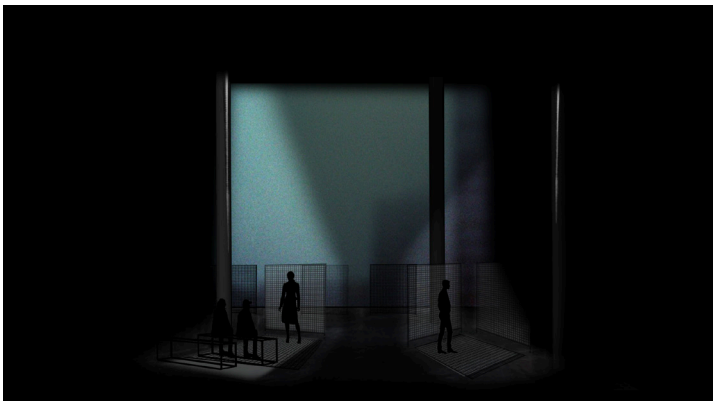
LA VIDEO

La vidéo vient soutenir cette recherche d'environnement troublé, sujet à l'interprétation de chacun. En projection au lointain, elle ne vient pas s'ajouter à l'espace mais fait partie intégrante de la scénographie. La réalisatrice Céleste Rogosin a été invitée sur le projet de *La Théorie* en tant qu'artiste vidéaste. Son travail déjà marqué par les espaces urbains liminaires aura pour but de transcrire sur scène une texture brouillée et mouvante : la psyché du personnage principal qui erre, enfermée dans un lieu qui la rejette. S'inspirant de l'univers cauchemardesque des films de David Lynch le plateau devient un espace mental qui crée de la tension et une sensation d'oppression. La perception d'Alex, espace intérieur, devient à travers la projection un espace extérieur qui envahit la scène. Les doutes et l'imagination d'Alex deviennent un univers dévorant l'action, les flashes et les ondes de sa pensée une image directe de la progression du complot qu'elle identifie autour d'elle. Le choix de la vidéo nous servira à rendre compte du pouvoir de suggestion de la rhétorique à laquelle Alex est exposée.

L'UNIVERS SONORE

Les sons ont une importance suggestive équivalente au visuel. L'écriture du paysage sonore de la pièce part de cette volonté de déréalisation, s'inspirant du phénomène de paranoïa qui accompagne souvent les théories complotistes. Ici l'espace sonore est conçu comme une zone de tension permanente. Bruits, timbres, textures s'imbriquent pour composer une constellation auditive déroutante. Créer une trame sonore qui instille une zone de doute entre sons identifiables et sons ouverts aux interprétations. L'accent est mis sur la perception plutôt que sur les objets et convie le spectateur à faire ses propres correspondances. Autant visuellement qu'auditivement la scénographie figure cette subjectivité des points de vue qui est au cœur de la pièce ; chacun sa sensation, son interprétation, sa théorie.

RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES



premières maquettes par l'artiste plasticienne Eva Medin

EXTRAITS

ALEX :

Il m'a montré des trucs
 Tu n'imagines pas
 Tout ce qu'on pense être vrai et qui est faux
 Il m'a donné des sites
 Qui vont plus loin
 Des gens qui analysent l'histoire
 Les événements
 Avec de vraies connaissances
 Qui sont capables d'expliquer
 Qui te montrent vraiment comment le monde fonctionne
 Et nous dedans
 C'est impressionnant
 Tout est lié en permanence
 Ils t'expliquent
 Qui tient quoi
 Qui se réunit, qui prend des décisions
 Ceux-là qui jouent tous le même jeu
 Et personne nous le dit
 Est-ce qu'il ne faut pas aller chercher soi-même les informations ?
 Si on ne le fait pas, qui le fait ?
 On peut faire confiance à n'importe qui pour nous mettre au sommeil
 À personne pour nous réveiller
 Il y a des exemples
 T'aurais du mal à y croire
 Tu imagines pas, tu peux même pas commencer de l'imaginer
 Comme si d'un seul coup
 On te lâchait de plusieurs étages
 Pour atterrir dans une autre réalité
 Tu me croiras pas
 Écoute
 T'écoutes ?

MO :

En vrai, tu as peur
 C'est la peur d'être rien qui te rend comme ça
 Qui te donne ce besoin d'être supérieure
 De bavarder
 Moi je n'ai pas peur
 Je me salis
 Pas comme toi
 Tu attends là avec tes théories
 Comme un caddie de supermarché
 Abandonné et vide
 Inutile
 Je te jure : inutile

LA COMPAGNIE LOU PANTAIL

En tant que metteuse en scène de la *Compagnie Lou Pantail* je souhaite défendre un théâtre social et poétique, m'inspirer de l'actualité et tendre vers une métaphore revendiquée de notre monde. Si je choisis des sujets qui se prêtent au théâtre documentaire je tend à leur offrir un autre angle ; celui du fantasme.

Pour les prochaines années, et suite à une première collaboration autour de *La Théorie*, j'ai choisi de travailler avec l'autrice Marie Yan. Nous comprenons chacune notre rôle vis-à-vis du présent de manière complémentaire. Marie Yan, dans son approche de thèmes difficiles et parfois clivants cherche un regard qui brasse tous les temps pour tirer de l'actualité le fil universel des relations humaines. Quant à moi, mon expérience m'a poussée à vouloir créer des spectacles qui peuvent rassembler plusieurs publics. Je cherche un théâtre ambitieux, contemporain mais dans lequel l'imagination de chacun.e peut pénétrer. Grâce à des histoires et des personnages forts, je veux faire exister des spectacles qui tirent leur inspiration de mondes oniriques et donnent à entrevoir une fiction qui nourrira et remettra en question nos représentations collectives.



Dans la forme j'envisage l'espace scénique comme un lieu de recherche et de croisement possible entre les disciplines. La collaboration avec des artistes de divers horizons : vidéastes, chorégraphes, musiciens, plasticiens, compte parmi les intentions premières de la compagnie. De par mon parcours parallèle de réalisatrice, j'accorde une place particulière à la création vidéo. L'artiste vidéaste Céleste Rogosin a été invitée comme artiste associée de la compagnie.

Au-delà des ambitions artistiques, *Lou Pantail* souhaite accompagner et partager. Depuis plusieurs années, j'anime des ateliers de théâtre au sein d'associations, de centres d'hébergements d'urgence, d'établissements scolaires et je souhaite développer cet engagement social avec *Lou Pantail*. C'est une des priorités de la compagnie de s'inscrire localement au service des arts et de la culture. Notre approche, tout en étant intergénérationnelle porte une attention particulière aux jeunes. La compagnie s'attache à mettre en place des actions de médiation et d'éducation artistique, en lien avec le processus de création. Elle tend à collaborer avec les différents acteurs du territoire associatifs, artistiques, institutionnels et sociaux qui proposent des actions culturelles auprès de jeunes spectateurs. Elle accorde une place particulière aux échanges et débats autour de motifs intrinsèques à la dramaturgie du spectacle et encourage à la mixité dans la pratique théâtrale pour lutter contre les inégalités d'accès à la culture, les discriminations et les préjugés.

Valentine Caille



MARIE YAN L'AUTRICE

Marie Yan est autrice et dramaturge, née en France, elle s'est formée au Royaume-Uni (Master d'écriture dramatique de l'université de Glasgow) et en Allemagne. Elle écrit en français, anglais et allemand. Son univers oscille entre fiction dystopique et documentaire. Sa première pièce *The Fog* (2015) a reçu le Prix Mary Leishman. Elle s'installe en 2016 à Berlin comme dramaturge pour le théâtre et la danse et co-programme le FRATZ Symposium en 2019 et 2020 ainsi que la série d'événements Anarchie ≠ Chaos en tant que dramaturge associée au Theater o.N. Elle reçoit ses premières commandes d'écriture en 2017 notamment pour jeune public avec le Echtzeit Theater (Allemagne), puis le Théâtre de la Ville d'Eskişehir en Turquie (*J'ai besoin de traverser*, invité au Starke Stücke Festival et nommé pour le prix Kamari en France en 2020). Elle est lauréate de la bourse Crossing Borders et sa pièce *A Tidal Home* sera produite par le New Earth Theatre à Londres et le Hong Kong Development Arts Council à Hong Kong en 2021. En 2020, elle devient autrice associée de la Compagnie Lou Pantail.



VALENTINE CAILLE LA METTEUSE EN SCÈNE

Valentine Caille est metteuse en scène, actrice et réalisatrice. Elle commence son parcours au Théâtre National de Nice puis étudie à la Goldsmiths University de Londres. Elle y est diplômée de scénographie et art vidéo. Elle signe sa première mise en scène *The Tiny Crimes of H. Harris* pour The Work Festival dont elle est la directrice artistique (2010).

Elle réalise plusieurs films courts sélectionnés en festivals, dont *Fabienne Haustant*, un docu-fiction sur une danseuse mal-voyante (2016) et *Les Anges* docu-fiction sur et avec les élèves de Classe Relais et de l'association Mille Visages (2018) projeté au festival d'Oberhausen et programmé par France télévision. Son dernier film *Nos Amarres* produit par Chaz production et la Région Bretagne est prévu pour le printemps 2021.

Depuis 2016, elle monte des projets théâtraux et cinématographiques dans des établissements scolaires en Zone d'Éducation Prioritaire, Zone Urbaine Sensible et avec des adolescents en réinsertion du dispositif Relais (Lycée Emile Dubois). En 2019, elle rencontre l'autrice Marie Yan et crée la *Compagnie Lou Pantail*. s'ensuit la création de *La Théorie*.

Elle travaille aussi au développement de *On aime, on ne sait pas comment* de Marie Yan. Pièce courte et itinérante tout publics sur les questions d'identité culturelles (avec les adolescents de dispositif Relais)..



LENA GARREL - ALEX

Lena Garrel s'est formée au conservatoire du 19^e arrondissement de Paris auprès d'Émilie-Anna Maillet. Au théâtre, elle joue en 2019 dans *La Brèche*, création de Tommy Milliot pour le festival d'Avignon IN (puis jouée au Centquatre à Paris et en tournée). Elle est également comédienne dans la compagnie *La Grande Décision*. Elle travaille désormais au sein de la compagnie *Ex voto à la lune* et monte un spectacle autour des Amazones.

Au cinéma, elle joue dans les films de Caroline Deruas. Elle sera dans le prochain film de Philippe Garrel, *Le dernier des guerriers*.



LAURE WOLF - ANNE

Laure Wolf s'est formée au TNB de Rennes avec de grands noms du théâtre français (DG. Gabily, C. Régy, S. Vayssière...) et joue sans interruption depuis 1998 dans un répertoire classique et contemporain. Parmi ses dernières collaborations : *R et J* (d'après Shakespeare) de Jean-Michel Rabeux, *Ivanov* par Christian Benedetti, et *Richard 3 - loyauté me lie* (d'après Shakespeare) par Jean-Lambert Wild. Elle joue régulièrement sous la direction de Cédric Orain, notamment dans le seul en scène *Disparue* et *Les enfants sauvages*.



JACKEE TOTO - MO- EN ALTERNANCE

Jackee Toto s'est formé dans la classe libre du cours Florent et a reçu le prix Olga Horstig en 2012. Au théâtre il a joué sous la direction de Cécile Arthus (*Taisez vous ou je tire*) et est rattaché depuis 2018 à la troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota et a joué dans *Les sorcières de Salem*, *L'état de siège*, rôle principal dans *Les Justes* au Théâtre de la Ville et en tournée.

Au cinéma il a collaboré notamment avec Cheyenne Carron (*Patries, Jeunesse aux coeurs ardents*).



JORDAN SAJOUS - MO- EN ALTERNANCE

Jordan Sajous commence son parcours de comédien en intégrant la classe préparatoire de la MC93 de Bobigny.

En 2019, il est reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il y travaille notamment sous la direction de Nathalie Bécue et Valérie Dréville.

Il a aussi joué depuis dans plusieurs pièces de la troupe des Adm et a collaboré avec Christiane Taubira en interprétant *Nous habitons la terre / Murmures* à la jeunesse à la Maison de la poésie.



GUILLAUME VERDIER - JIMMY

Guillaume Verdier commence le cinéma à l'âge de seize avec le rôle principal de *Ni d'Eve ni d'Adam* de Jean Paul Civeyrac. Il travaillera ensuite avec de nombreux réalisateurs comme Bertrand Bonello (*Le pornographe*), Serge Bozon (*Mrs Hyde*), Abdellatif Kéchiche (*Vénus Noire*), Jacques Audiard (*un Prophète*) Arthur Harrari (*Diamant noir*), Rebecca Zlotowski (*Grand Central*)....

Au théâtre, il travaille avec Maria Pia Bracchi (*On dormira quand on sera mort*) et Claire Cholet (*Dans les Vergers*).



FANNY LAPLANE SCÉNOGRAPHE

Fanny Laplane est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Elle devient en 2018 assistante à la direction technique à la MC93 et depuis 2019 régisseuse scénographe au Théâtre de l'Odéon. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène Adrien Popineau. Elle a dernièrement scénographié *Illusions perdues* de Pauline Bayle.



DAVID HESS CRÉATEUR SONORE

David Hess est diplômé de réalisation sonore à l'EICAR. Musicien polyvalent et autodidacte, il travaille exclusivement comme compositeur musical pour le spectacle vivant et a accompagné notamment *Sogni d'oro* d'Antoine Raffalli et *Les Poursuivants* de Simon Rembado. Il est aussi membre du collectif *Y'a pas la mer*, qui propose en Saône-et-Loire un festival de théâtre en milieu rural.



MARCO HOLLINGER CRÉATEUR LUMIÈRES

Marco Hollinger intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS en 2017 où il se forme principalement à la création lumière et à la machinerie. Il jongle depuis entre le théâtre et la danse. Il signe la création lumière des ballets *L'Atelier des frères Grimm* et *Gran Partita* Ballet de l'Opéra national du Rhin. En 2020, il crée la lumière pour *DUVERT. Portrait de Tony*, spectacle mis en scène par Simon-Elie Galibert. Il est aussi régisseur plateau pour le spectacle de fin d'étude du TNS, *Dekalog*, mis en scène par Julien Gosselin



CÉLESTE ROGOSIN ARTISTE VIDÉASTE

Céleste Rogosin (création vidéo) est scénariste, réalisatrice et vidéaste. Formée à l'UCLA University (Los Angeles) son travail entre documentaire et fiction a notamment été soutenu par la Bourse Fonds Emergence et exposé à la Biennale des arts vidéo d'Angers en 2019. La même année elle a été retenue pour suivre la formation délivrée par Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains.



ÉRIC FELDMAN- COLLABORATION ARTISTIQUE

Comédien formé entre autres au Workcenter de Jerzy Grotowski et Thomas Richards (1999/2000 - Pontedera, Italie), il a joué ces dernières années avec l'auteur-metteur en scène Joël Pommerat dans *Ça ira (1) Fin de Louis*. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur Michaël Haers.

CALENDRIER DE CREATION



DU 21 OCTOBRE AU 25 OCTOBRE 2019

DU 18 AU 22 NOVEMBRE 2019

Rencontre autour du texte

MPAA Saint Blaise, Paris

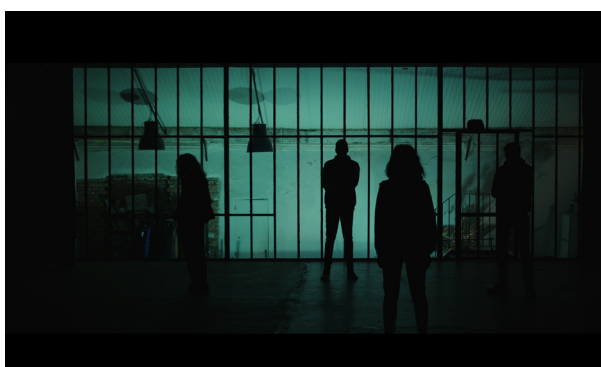
JANVIER 2020

Premières recherches au plateau: Théâtre du Balèti - Montreuil

Extraits vidéo :

<https://vimeo.com/user11305717/latheorie>

<https://vimeo.com/user11305717/theorieteaser>



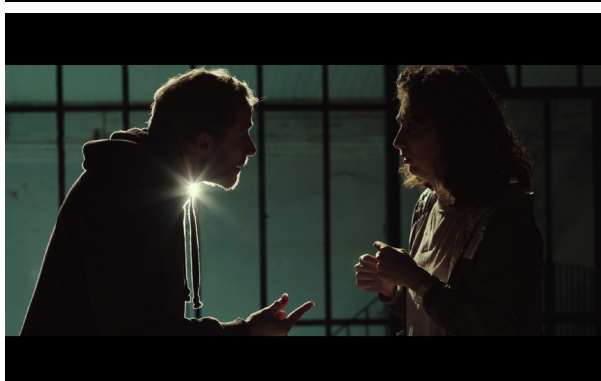
DU 24 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 2020

Résidence au LoKal - Jean-Michel Rabeux, Saint Denis

3 ET 4 SEPTEMBRE 2020

Mises en voix au LoKal

<https://vimeo.com/488140546/fe6aedfd01>

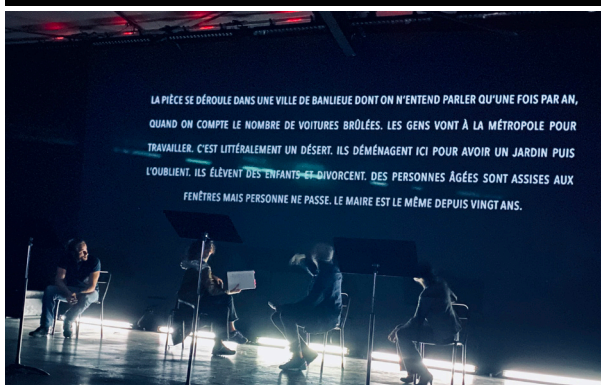


DU 3 AU 11 MAI 2021

Résidence accompagnée au Théâtre du Train Bleu en partenariat avec la DRAC PACA, Avignon

DU 7 AU 28 JUIN 2021

Residence accompagnée Entre-Pont, Nice



SEPTEMBRE 2021

Résidence au Forum Jacques Prévert, Carosse (Scène conventionnée pour la jeunesse)

SEPTEMBRE 2021

Résidence accompagnée au Centre Dramatique des Villages, Vaucluse



DU 1ER AU 7 ENOVEMBRE

Résidence Anthéa, Théâtre National d'Antibes

DU 15 AU 17 NOVEMBRE 2021

Création au théâtre de l'Etoile du Nord, Paris

PARTENAIRES

L'Entre-Pont
Anthéa, Théâtre d'Antibes
Forum Jacques Prévert
Centre Dramatique des Villages
Le LoKal - La Compagnie Jean-Michel Rabeux
Théâtre de L'Etoile du Nord
Théâtre 13
Théâtre du Train Bleu
MPAA Saint Blaise

SOUTIENS

DRAC PACA, Ville de Nice

Mécénat Inter Outre Mer
Fondation Léo La Grange (en cours)

CONTACTS

La Compagnie Lou Pantail
cieloupantail@gmail.com

Directrice Artistique
Valentine Caille
06 03 08 22 07
valentine_caille@hotmail.fr

Administratrice de Production
Marion Lombard
06.21.78.43.78
lemaildemarion@realizlesite.fr

Chargée de Diffusion
Cécile Graziani
06.03.64.08.11
lemaildececile@realizlesite.fr